



ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE BRUXELLES
UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

RAPPORT DU PROJET DE BA2 : GROUPE 9

Robots en Essaim : Explorez

Etudiants :

Sacha ALCALDE MANGEN

Shankar BABA

Rosine DESMET

Nathan DWEK

Bernard GONDA

Superviseur :

Ir. Anh Vu DOAN NGUYEN

20 mars 2014

Abstract

The goal of this project was to design a swarm-intelligent behaviour for virtual robots using the ARGoS software. These robots had to explore an unknown environment with obstacles in order to ultimately loop between spots marked on the ground and a starting area. The fundamental paradigm was that a single set of rules would be followed independently by every robot, which would allow a swarm-intelligent behaviour to emerge through the robot interactions prescribed by these rules. For that to work, exploration, shortest path-finding and obstacle-avoidance algorithms were needed, along with elementary automated decision making, communication and odometry. These concepts were implemented using the ARGoS loop approach, which means that the same sequence of actions takes place at every step, while only events occurring during that step can influence these actions. A working solution was produced using the Lua language, then put to the test and could quickly be enhanced accordingly thanks to the flexible framework. This allowed robots to meet the objectives and information was gathered on parameters meaningful for the experiment along with performance indexes. Future development should be focused on optimizing these parameters and enable the footbots with the latest advances in swarm intelligence, like the usage of simulated pheromones, for example.

Résumé

Le but de ce projet était de créer une intelligence en essaim pour des robots modélisés dans le simulateur ARGoS. Ceux-ci devaient explorer un environnement inconnu qui comportait des obstacles afin d'ensuite faire des allers-retours entre des zones marquées aux sols et leur nid de départ. Le principe de base était que le même ensemble de règles devrait être suivi de manière indépendante par chaque robot ; la caractéristique intelligente de l'ensemble de robots devant émerger à travers les interactions entre robots prescrites par ces règles. Pour cela, des procédures d'exploration, de recherche du plus court chemin et d'évitement furent nécessaires ainsi que des principes de base de prise de décision, d'odométrie et de communication. Ces concepts furent mis en pratique en utilisant l'approche loop d'ARGoS, qui implique que le robot exécute la même séquence d'opérations à chaque pas. Une solution fonctionnelle en Lua fut construite, testée et ensuite améliorée en conséquence grâce au turnaround loop très court offert par ARGoS. Cette solution permet aujourd'hui aux robots de remplir les objectifs, et des informations ont été collectées sur des paramètres influençant l'expérience, ainsi que des indicateurs de performances. Des développements futurs pourraient être consacrés à l'optimisation de cette solution et à utiliser les dernières trouvailles de l'intelligence en essaim, comme par exemple les phéromones-messages artificielles, dans le comportement des footbots.

Table des matières

1	Introduction	3
1.1	Intérêt du projet	3
1.2	Résultats attendus	4
2	L'intelligence artificielle	5
2.1	Algorithme des fourmis	6
3	ARGoS et les footbots	8
3.1	Capteurs et actuateurs des footbots	8
3.2	Choix du langage informatique	9
3.3	Structure d'un comportement en Lua	9
3.4	Configuration de l'arène et de l'expérience	10
4	Déplacement et évitement d'obstacles	11
4.1	Aspects physiques du déplacement	11
4.2	Déplacement sans obstacles	12
4.3	Évitement <i>greedy</i> d'obstacles lointains	13
4.4	Evitement sûr d'obstacles proches	14
4.5	Evitement intermédiaire	14
4.6	Déplacement selon un chemin précalculé	15
4.6.1	Recherche du plus court chemin	16
Annexe 4.A	Implémentation du déplacement en Lua	17
4.A.1	Evitement <i>greedy</i>	17
4.A.2	Evitement d'obstacles proches	19
Annexe 4.B	Ajout d'une composante aléatoire à l'évitement	21
4.B.1	Implémentation en Lua	21
5	Construction du comportement	23
5.1	Vue d'ensemble du comportement	23
5.1.1	Opérations Communes	24
5.1.2	Exploration	24
5.1.3	Exploitation	25
5.2	Derniers outils bas niveau	26
5.2.1	Communication	26

5.2.2	Gestion de l'autonomie	27
5.3	Retour sur le comportement général	27
Annexe 5.A	Implémentation des opérations communes en Lua . . .	29
5.A.1	Appels faits par <i>doCommon</i>	29
5.A.2	Détection de nouvelle sources et du nid	29
Annexe 5.B	Implémentation du modèle de diffusion en Lua	31
Annexe 5.C	Implémentation du choix de ressource en Lua	33
Annexe 5.D	Implémentation en Lua de la communication	35
5.D.1	Envoi de message	35
5.D.2	Réception de message	35
6	Résultats obtenus	37
6.1	Evaluation des performances	37
6.2	Perspectives d'amélioration	37
6.2.1	Optimisation des constantes utilisées	37
7	Fonctionnement du groupe	40
	Algorithmes	42
	Listings	43
	Table des figures	44
	Bibliographie	46

Chapitre 1

Introduction

Le but du projet est de doter un essaim de robots d'un comportement intelligent afin qu'ils soient capables [cah13]

- d'explorer un environnement inconnu afin de localiser des «sources» symbolisées par des taches noires au sol
- d'«exploiter» les sources découvertes en faisant des allers-retours entre celles-ci et le nid
- de partager l'information accumulée afin d'optimiser l'exploitation des sources
- d'accomplir ces tâches dans un environnement comportant des obstacles, tout en gérant leur autonomie limitée

L'essaim de robots et son environnement sont simulés par ARGoS, un simulateur développé par le laboratoire IRIDIA.

1.1 Intérêt du projet

Comme son nom l'indique, la robotique en essaim met en oeuvre un nombre élevé de robots afin d'effectuer une tâche. Ceci est très différent de ce qui se fait habituellement en robotique «classique» où un petit nombre de robots extrêmement sophistiqués est déployé afin de résoudre une problématique. Les principes fondamentaux derrière la programmation d'un essaim de robots peu coûteux mais aux capacités plus limitées sont donc aussi différents : chaque individu ne doit plus être considéré comme infaillible, et la perte d'un robot prend moins d'importance, tant qu'elle profite à l'essaim tout entier. Ceci ouvre de nouvelles voies dans de nombreux domaines, par exemple dans le cas très concret du déminage ou lorsqu'il faut opérer dans une zone hautement hostile au sens plus général (intervention en milieu radioactif, en grande profondeur, ...). [Sha07]

1.2 Résultats attendus

L'objectif premier est de développer un comportement qui permet aux robots de survivre et d'exploiter une ressource de manière autonome dans un environnement non connu à l'avance.

Dans un premier temps, les robots seront considérés comme omniscients et connaîtront donc l'environnement à explorer. Cette connaissance leur sera ensuite retirée. Une communication entre les robots pourra être envisagée par la suite et permettra notamment de mieux gérer l'information incomplète.

Même si la tâche à accomplir est au niveau de l'essaim, ce dernier ne sera jamais programmé directement. Le principe même du projet est de développer un comportement qui sera suivi par chaque robot indépendamment. Des interactions locales entre robots, physiques ou non, émergera un comportement global qui devra être étudié et être rendu prévisible.

Des outils de mesure, afin de calculer la qualité du comportement en essaim, devront être élaborés. Ils devront établir la performance des solutions proposées en fonction des objectifs initiaux. [\[cah13\]](#)

Ce rapport a été divisé en trois parties : une introduction à la notion d'intelligence artificielle et de comportement en essaim en particulier, la problématique du déplacement des robots et enfin la mise en place à un niveau plus haut d'un comportement «intelligent» permettant de remplir les objectifs décrits plus haut.

Chapitre 2

L'intelligence artificielle

PROBABLEMENT BESOIN D'UN PETIT PEU DE REECRITURE ICI

Afin de mener à bien l'objectif énoncé dans l'introduction, les robots doivent se comporter de manière intelligente. Le plus important est l'interaction avec l'environnement. En effet, le choix de la bonne action est cruciale. Il est cependant délicat de définir une seule «meilleure» action. Ceci est développé plus bas, en introduisant le concept de *rationalité*. De manière générale, un robot peut être assimilé à un agent qui reçoit des *percepts* par l'intermédiaire de ses capteurs. L'*agent* réagit alors en exerçant une action sur l'environnement grâce à ses *effecteurs*. La description des différents capteurs

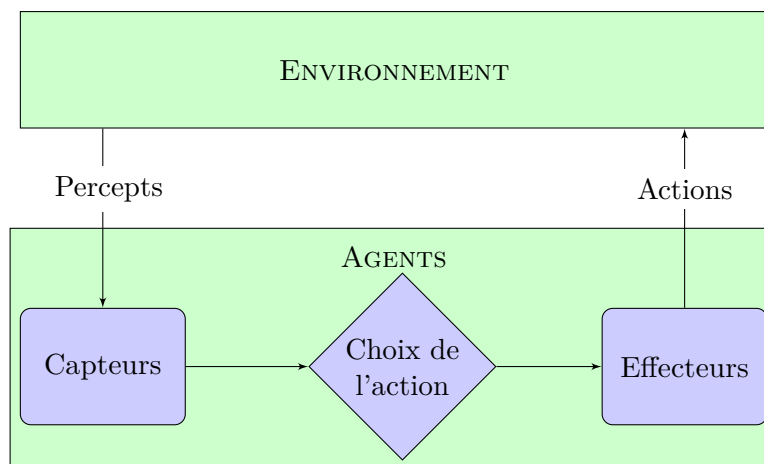


FIGURE 2.1 – Cycle d'interaction entre l'environnement et les agents

et effecteurs du robot est faite dans le chapitre 3.

La rationalité d'un agent peut être difficile à mesurer. D'après [RND10] :

«La rationalité n'est pas synonyme de perfection, la rationalité maximise la performance espérée tandis que la perfection

maximise la performance réelle.»

En effet, dans un groupe composé de plusieurs agents, un choix d'action peut s'avérer bénéfique pour un agent mais mauvais pour l'ensemble du groupe. C'est pourquoi il est préférable de concevoir les mesures de performance en fonction de ce que l'on souhaite obtenir dans l'environnement et non en fonction de la façon dont devrait se comporter un agent.

A partir de cela, tout problème peut être formellement défini par cinq composantes. Tout d'abord l'état initial dans lequel commence l'agent, puis la description de ses différentes actions, c'est à dire toutes les actions possibles dans un état donné. Ensuite, vient le modèle de transition, il décrit ce que chaque action réalise. Ces trois premières composantes définissent l'espace des états du système, c'est à dire l'ensemble de tous les états accessibles par une séquence d'action à partir de l'état initial.

Dès lors l'espace d'état peut être interprété sous forme d'arbre où les nœuds représentent des états et les branches des séquences d'action. Il en découle la notion de chemin représentant une séquence d'états reliés par une séquence d'action.

La quatrième composante correspond au test but. Celle-ci détermine si un état donné est un état but. Enfin vient la cinquième et dernière composante, le coût du chemin. Elle permet d'attribuer une valeur numérique à un chemin en accord avec la mesure de performance imposée.

Maintenant qu'une présentation générale de l'intelligence artificielle a été faite, le comportement d'essaim d'agents intelligents peut être étudié. Pour ce faire, il s'est avéré très intéressant d'en comprendre le comportement à partir d'exemples se trouvant dans la nature. Les fourmis et les abeilles illustrent bien cela. Deux algorithmes mettant en avant leur comportement sont présentés ci-dessous.

2.1 Algorithme des fourmis

TODO/TO RETHINK +CF SECTION 4.6.2

OLD : Cet algorithme est basé sur le comportement des fourmis dont une des particularités est la communication au travers de l'environnement par dépôts de phéromones.

L'algorithme se présente de la manière suivante. Pour commencer, une exploration de l'environnement est faite par les fourmis. Si l'une d'entre elles trouve une source, elle déposera, lors de son retour au nid, des phéromones tout au long du chemin qu'elle emprunte. Dès lors, lorsque que d'autres fourmis partiront à la recherche de nourriture, elles auront tendance à suivre le chemin marqué de phéromones. Et à leur retour à la colonie, elles renforceront cette piste.

Cet algorithme illustre une communication indirecte d'un essaim et la manière dont ce dernier est influencé [DG97]. L'autre algorithme, illustrant

le comportement d'une structure organisée, est l'algorithme des abeilles.

Chapitre 3

Présentation du simulateur ARGoS et des footbots

3.1 Capteurs et actuateurs des footbots

Comme présenté plus haut, les capteurs et actuateurs des agents déterminent bien évidemment les informations qu'ils sont capables de recueillir et les actions qu'ils peuvent effectuer.

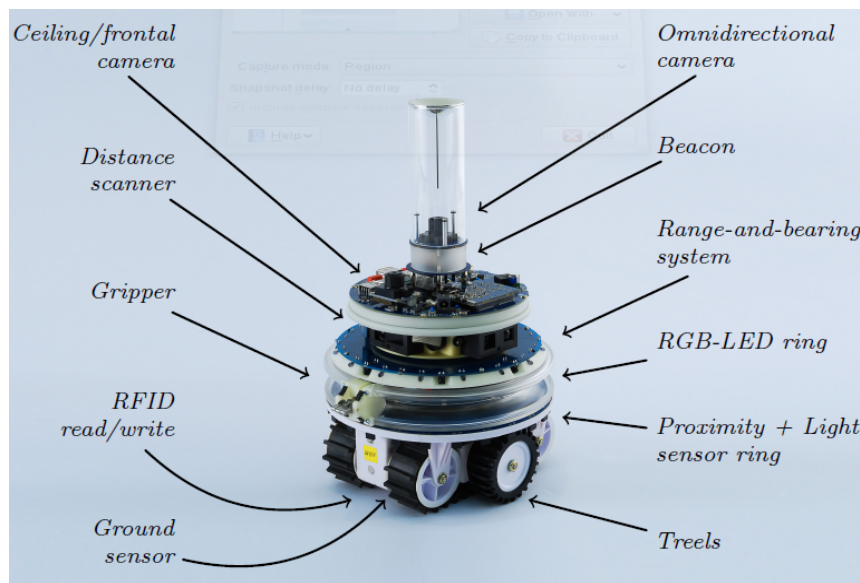


FIGURE 3.1 – Les différents senseurs et actuateurs d'un footbot [Pin]

Dans le cadre du projet, on considère qu'il suffit que le robot passe sur une «source» pour l'exploiter. Les différents capteurs et actuateurs intéressants sont donc les roues, le senseur de proximité et le *distance scanner* pour la partie déplacement, le *ground sensor* pour la partie exploration (car il permet

de lire la couleur du sol), et enfin les différentes LED et le système *range and bearing* ainsi que les capteurs associés pour la partie communication.

Comme annoncé dans l'introduction, l'essaim de robots devra être simulé dans ARGoS, un simulateur de robots développé notamment par le département IRIDIA de l'ULB. Ce simulateur a besoin de deux fichiers pour lancer une expérience : un fichier XML qui permet de configurer l'arène et l'expérience en général (moteur physique, capteurs et actionneurs disponibles, ...) [PTO⁺11] d'une part, et un fichier dictant le (même) comportement individuel de chaque robot d'autre part. Pour l'instant, les instructions peuvent être écrites soit en C++, soit en Lua.

3.2 Choix du langage informatique

D'une part, les principaux avantages de C++, sa rapidité d'exécution et ses nombreuses bibliothèques notamment, ne sont pas primordiaux dans le cadre de ce projet. De plus, il nous est moins familier que Lua qui se rapproche fortement de python tant au niveau de la syntaxe que de l'approche fonctionnelle.

Lua étant un langage de scripting, il est plus adapté aux besoins du groupe car la réalisation du projet passe par de nombreuses petites expérimentations mais ne devrait pas aboutir à un comportement final comportant de très nombreuses lignes de code. En effet, ce type de langage permet de concevoir des prototypes de programmes rapidement.

Enfin sa simplicité et sa lisibilité sont des aspects très importants dans un travail de groupe où chacun doit être capable de comprendre et d'améliorer le comportement en développement [SER13, MAU13].

Au vu des raisons énoncées ci-dessus, Lua a été choisi comme langage de programmation.

3.3 Structure d'un comportement en Lua

Le template de code fourni par ARGoS présenté plus bas montre les deux fonctions les plus importantes parmi les fonctions que le simulateur doit absolument trouver dans le comportement. La fonction *init* qui est exécutée une fois par chaque footbot au début de l'expérience, et la fonction *step* qui est exécutée par chaque footbot à chaque pas de la simulation. C'est bien évidemment cette fonction *step* qui représente presque entièrement le comportement du robot. Deux types d'événements peuvent modifier la façon dont cette fonction *step* s'exécute : d'une part, les percepts ayant lieu au cours du pas de simulation, et d'autre part un ensemble de variables globales (qui survivent après l'exécution de la fonction *step* et sont donc accessibles par les instances suivantes de cette fonction) qui détermine entièrement l'état

du robot lorsque celui-ci entame ce pas de simulation. Enfin, la fonction `step` peut agir en retour sur ces variables d'état. [Pin]

Listing 3.1 – Structure de base d'un comportement en Lua

```
--[[ This function is executed every time
      you press the 'execute' button ]]
function init()

end

--[[ This function is executed at each time step
      It must contain the logic of your controller ]]
function step()

end
```

3.4 Configuration de l'arène et de l'expérience

Rien reçu de Sacha pour l'instant

Chapitre 4

Déplacement et évitement d'obstacles

Comme il a été présenté dans l'introduction sur l'intelligence artificielle, et vu en pratique dans la structure de base d'un comportement Lua interprétable par ARGoS, un footbot exécute à chaque step une séquence d'opérations. On peut distinguer dans cette séquence trois types d'opérations (cf chapitre 2) : l'écoute des capteurs, la prise de décision et les interactions sur l'environnement par l'intermédiaire des effecteurs, que l'on nommera ici simplement sous le nom d'actions. Ces actions sont donc limitées et déterminées par les effecteurs dont dispose le robot et qui sont décrits au chapitre 3. Parmi ces actions, l'une des plus importantes, accomplie par chaque robot à tout instant sera examinée dans ce chapitre : le déplacement. Même si ce projet met l'accent sur le comportement haut niveau des footbots et leurs interactions, l'efficacité du déplacement a une influence majeure d'abord sur la survie des robots et ensuite sur la performance de leur comportement.

4.1 Aspects physiques du déplacement

Tout d'abord, il est intéressant de se pencher sur le lien entre les paramètres physiques du robot et la manière dont celui-ci peut effectuer l'action simple «se rendre d'un point A à un point B» dans le cas où le robot agit seul dans un environnement sans obstacles. Ensuite, nous verrons comment le robot peut s'accommoder des obstacles (fixes, prévisibles) et autres robots (mobiles, imprévisibles) à partir d'une ou plusieurs de ces actions simples.

L'effecteur dont un footbot dispose afin de se déplacer est une paire de roues dont les vitesses peuvent être fixées de manière indépendante. A chaque instant, les seuls deux mouvements auxquels peut accéder le robot sont donc une translation parallèle aux roues et une rotation autour d'un point

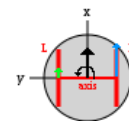


FIGURE 4.1 – Signification physique de v_r , v_l , v_g et ω_g [Pin]

au milieu de l'axe des roues. La mécanique [LD06] nous indique que la composition de ces deux mouvements est suffisante pour permettre au robot de se déplacer librement dans un plan mais surtout, elle nous donne la relation entre les vitesses des deux roues et la vitesse générale ainsi que la vitesse de rotation du robot :

$$\begin{cases} v_g = \frac{v_r + v_l}{2} \\ \omega_g = \frac{v_r - v_l}{l_{axe}} \end{cases} \quad (4.1)$$

4.2 Déplacement sans obstacles

A partir de cette loi des vitesses, il est aisé de construire un algorithme permettant à un robot de converger vers son but selon une trajectoire souple et à vitesse constante.

Algorithm 4.1 Convergence simple sans évitement d'obstacle

Ensure: footbot converges towards the goal at speed *SPEED*
while goal not reached **do**
 update footbot position and orientation
 calculate $\theta \equiv$ angle between the direction of the goal from the footbot
 and footbot orientation
 right velocity = convergence(θ , *SPEED*)
 left velocity = $2 \times \textit{SPEED} - \textit{right velocity}$ \triangleright so that overall speed
 stays equal to *SPEED*
end while

Où convergence(θ , *SPEED*) fixe la convergence du robot vers son goal. Elle doit satisfaire :

$$\begin{cases} \text{convergence}(0, \textit{SPEED}) = \textit{SPEED} \\ \text{goal à gauche du robot} \\ \text{convergence}(\overbrace{0 < \theta \leq \pi}^{\text{goal à droite du robot}}, \textit{SPEED}) > \textit{SPEED} \\ \text{convergence}(\overbrace{0 > \theta \geq -\pi}^{\text{goal à gauche du robot}}, \textit{SPEED}) < \textit{SPEED} \end{cases} \quad (4.2)$$

Pour une fonction convergence(θ , *SPEED*) donnée satisfaisant à cette condition, le footbot peut donc se rendre d'un point A à un point B, tant qu'il ne rencontre pas d'obstacles sur son trajet. Notons que cet algorithme suit la structure «écoute des capteurs - prise de décision - action» évoquée plusieurs fois déjà, ce qui fait qu'il peut s'intégrer presque tel quel dans la fonction *step* demandée par ARGoS. Dans notre projet nous avons choisi

$$\text{convergence}(\theta, \textit{SPEED}) = \begin{cases} \left(\frac{\pi - |\theta|}{\pi}\right)^\kappa \times \textit{SPEED} & \text{si } \theta \geq 0 \\ \left(2 - \left(\frac{\pi - |\theta|}{\pi}\right)^\kappa\right) \times \textit{SPEED} & \text{si } \theta < 0 \end{cases}$$

Où $\kappa > 0$ est un paramètre qui fixe l'intensité de la convergence.

4.3 Évitement *greedy* d'obstacles lointains

Une première manière de permettre au robot d'éviter des obstacles est d'activer le capteur *distance scanner* longue distance qui permet de détecter des obstacles jusqu'à 150cm du footbot. Un évitement consiste alors à chercher à chaque pas la direction la plus proche de la direction du goal parmi les directions pour lesquelles l'obstacle repéré est le plus éloigné du robot (ou non existant) et à converger vers celle-ci. Ceci permet au robot d'éviter plusieurs obstacles à la fois, tout en gardant une trajectoire très optimisée.

Algorithm 4.2 Convergence avec évitement *greedy* d'obstacles lointains

```

while goal not reached do
  update footbot position and orientation
  find the direction which is closest to goal direction amongst directions
  with the furthest or no obstacles
  find  $\theta \equiv$  angle between footbot orientation and this optimal direction
  right velocity  $\leftarrow$  convergence( $\theta$ , SPEED)
  left velocity  $\leftarrow 2 \times \textit{SPEED} - \textit{right velocity}$      $\triangleright$ so that overall speed
  stays equal to SPEED
end while

```

La fonction convergence doit satisfaire au mêmes contraintes que précédemment et reste inchangée dans notre projet. Pour que l'évitement soit efficace, il faut que κ soit assez élevé pour que le footbot s'oriente rapidement vers la direction optimale (puisque celle-ci est réévaluée à chaque pas et change donc fréquemment).

Cet évitement est *greedy* car il sélectionne toujours la direction la plus proche de celle du goal parmi les directions acceptables (voir plus haut) ce qui signifie qu'un choix momentanément optimal est fait à chaque pas. Ceci assure que le goal est atteint en un temps «raisonnablement proche» du temps optimal [MS08] mais peut cependant mener à des collisions à cause de différentes sources d'erreurs et approximations (footbot de taille non nulle, rayons du *distance scanner* parfois parfaitement tangents à un obstacle, *distance scanner* ne faisant pas une mesure par direction à chaque pas, nombre de directions mesurées bien évidemment fini, ...). Une première manière de pallier à cela est de regrouper plusieurs mesures voisines en gardant systématiquement la mesure la moins optimiste. Malgré cela, un évitement plus sûr d'obstacles proches est aussi nécessaire pour limiter le plus possible les collisions.

Cet évitement d'obstacles est directement utilisé dans notre projet. Son implémentation est détaillée dans l'annexe 4.A.1.

4.4 Evitement sûr d'obstacles proches

La manière la plus directe de permettre au footbot d'éviter des obstacles ou autres robots lorsqu'ils sont dangereusement proches est d'alors exécuter une routine d'évitement à la place de la routine de convergence précédente.

Algorithm 4.3 Convergence avec évitement d'obstacles proches

```

while goal not reached do
  update footbot position and orientation
  read proximity sensor ▷ or whatever other sensor in use
  if no obstacles too close then
    do previous convergence
  else
     $right\ velocity = avoidance(proximity\ sensor\ reading, SPEED)$ 
  end if
   $left\ velocity = 2 \times SPEED - right\ velocity$  ▷ so that overall speed stays equal to SPEED
end while

```

Où $avoidance(proximity\ sensor\ reading, SPEED)$ fixe la routine d'évitement du robot. Son implémentation est très libre et peut fortement varier en fonction du capteur utilisé pour détecter les obstacles. On peut par exemple utiliser le senseur *proximity* du footbot, qui associe à 24 directions autour du robot une valeur entre zéro et un : une valeur zéro indique qu'aucun obstacle n'est perçu à moins de 10cm dans la direction donnée tandis qu'une valeur supérieure indique qu'un objet a été détecté. Cette valeur augmente au fur et à mesure que le robot se rapproche de l'obstacle. [Pin]

Dans notre projet nous avons choisi

$$avoidance(dir, prox) = \begin{cases} \frac{-\alpha + (1 - prox)^\beta \cdot dir}{11} SPEED & \text{si } dir \leq 12 \\ \frac{(22 + \alpha) - (1 - prox)^\beta \cdot (25 - dir)}{11} SPEED & \text{si } dir \geq 12 \end{cases}$$

Où $1 \leq dir \leq 12$ est la direction de l'obstacle perçu le plus proche et $0 \leq prox \leq 1$ donne la proximité de cette obstacle. Comme présenté plus haut, ce sont les deux informations dont on dispose si l'on utilise le capteur de proximité. $1 \leq \alpha \leq 12$ est un paramètre qui fixe l'influence de la direction de l'obstacle le plus proche et $0 \leq \beta$ fixe l'influence de la proximité de cette obstacle. Cet évitement est partiellement tiré des exemples fourni sur le site du cours présentant ARGoS. [Pin]

4.5 Evitement intermédiaire

Additionnellement, il est possible d'utiliser le capteur *short range* du *distance scanner* pour que le robot puisse déjà commencer à dévier sa

trajectoire s'il détecte des obstacles proche de moins de 30cm [Pin]. Ceci permet de déclencher plus tôt le même évitement aux constantes numériques près (évitement moins brusque) que ci-dessus. Cet évitement est beaucoup plus sûr que le premier évitement présenté, tout en étant forcément plus souple que l'évitement «d'urgence» précédent.

De plus, les capteurs *short range* et *long range* sont des capteurs rotatifs, ce qui signifie que la table des mesures n'est pas complètement renouvelée à chaque pas¹. Les deux capteurs étant orientés perpendiculairement, il est donc avantageux de les utiliser tous les deux afin de ne pas avoir de direction pour laquelle la dernière mesure est «trop vieille».

Grâce aux différentes routines élémentaires présentées ci-dessus, il est donc possible de construire une solution pratique à la partie déplacement du cahier des charges. L'implémentation détaillée des routines d'évitement supplémentaire est donnée dans l'annexe 4.A.2.

4.6 Déplacement selon un chemin précalculé

Il est cependant possible d'améliorer cette solution en fonction de la connaissance de son environnement dont dispose le robot. Ainsi, dans le cas omniscient ou si le robot est capable de construire une carte de son environnement reprenant la position des différents obstacles il peut-être judicieux d'utiliser un algorithme de recherche du plus court chemin. La manière la plus directe de faire est de donner au footbot une liste de points successifs qui le mèneront au goal final. Ceci permet de réutiliser facilement les algorithmes déjà présentés tout en étant parfaitement compatible avec les valeurs de retour typiques d'un algorithme de recherche du plus court chemin. En effet, la plupart de ces algorithmes utilisent une représentation en graphe d'un environnement. La valeur de retour d'une telle recherche est donc une liste des nœuds qu'il faut parcourir dans le graphe afin d'arriver au but final, ce qui est précisément ce que cet algorithme fait.

L'implémentation de l'algorithme de recherche du plus court chemin qui fournit intermediate goals list est un problème à part entière. Avant de l'examiner plus en détail, il faut noter que malgré l'utilisation d'une recherche du plus court chemin qui devrait a priori permettre d'éviter les obstacles, le test d'obstacle est toujours présent, ainsi que la possibilité d'évitement. Il est évident que ceci est fait pour permettre d'éviter des objets inattendus tels que d'autres robots, par exemple. Cependant, on peut dès lors se demander s'il ne faudrait pas aussi chercher de nouveau un plus court chemin après un évitement imprévu ou si le robot a dévié d'une distance significative de sa

1. [▲]D'où la nécessité de rafraîchir les tables de mesures de la manière qui est faite au listing 4.3.

Algorithm 4.4 Convergence avec chemin précalculé

Require: intermediate goals list \equiv list of points which lead to the goal while avoiding the obstacles

```

for intermediate goal in intermediate goals list do
  while intermediate goal not reached do
    update footbot position and orientation
    read proximity sensors ▷ or whatever other sensor in use
    if no obstacles too close then
      do greedy avoidance towards intermediate goal
    else
      do close obstacle avoidance
    end if
  end while
end for

```

trajectoire prévue.

4.6.1 Recherche du plus court chemin

Algorithmes déterministes classiques

Bernard a fourni du contenu mais il faut un peu voir à quel point on veut réécrire cette partie, sachant que ça n'a pas été utilisé dans le projet (Approche plus synthétique et globale)

Algorithmes issu de la swarm intelligence (?)

[CGN⁺10, DG97] (Parce que la léchouille, c'est bien !)

(Permettrait de parler de ce fameux algorithme des fourmis, avec un réel background et surtout une réelle application potentielle dans le projet)

Annexe 4.A Implémentation du déplacement en Lua

4.A.1 Evitement *greedy*

Listing 4.1 – Initialisation

```
function init()
  robot.distance_scanner.enable()
  robot.distance_scanner.set_rpm(SCANNER_RPM)
  obstaclesTable={}
  for i=-PI+PI/DIR_NUMBER, PI-PI/DIR_NUMBER, 2*PI/DIR_NUMBER do
    obstaclesTable[i]=151
  end
  goalX=SOURCEX
  goalY=SOURCEY
end
```

Listing 4.2 – Structure générale

```
function step()
  odometry()
  obstaclesTable=updateObstaclesTable(obstaclesTable)
  move(goalX,goalY,obstaclesTable)
end
```

Listing 4.3 – Rafraîchir la table des mesures à chaque pas

```
function updateObstaclesTable(tabl, which)
  --tabl: the obstacleTable to refresh
  --(obstaclesTable or shortObstaclesTable)
  --which (string): which sensor to use
  --("short_range" or "long_range")
  local sensor, reading, angle, value, rAngle, rDistance
  for angle, value in pairs(tabl) do
    newValue=false
    for sensor, reading in pairs(robot
                                .distance_scanner
                                [which]) do
      rAngle = reading.angle
      rDistance=reading.distance
      if rDistance == -2 then rDistance=151 end
      if rDistance == -1 then rDistance=0 end
      if abs(angle-rAngle)<PI/DIR_NUMBER then
        if value>rDistance or not newValue then
          tabl[angle]=rDistance
          newValue = true
        end
      end
    end
  end
  return tabl
end
```

Listing 4.4 – Fonction move

```

function move(goalX,goalY,obstaclesTable)
    local goalDirection=findGoalDirection(posX,posY,goalX,goalY)
    local goalAngle=findGoalAngle(goalDirection, alpha)
    obstacleAvoidance(goalAngle, obstaclesTable)
end

```

Listing 4.5 – Trouver la direction du goal vu du footbot

```

function findGoalDirection(posX, posY, goalX, goalY)
    local deltaX=goalX-posX
    local deltaY=goalY-posY
    local goalDirection=math.atan(deltaY/deltaX)
    if deltaX<0 then
        goalDirection=goalDirection+PI
    end
    if goalDirection<0 then
        goalDirection=goalDirection+2*PI
    end
    return goalDirection
end

function findGoalAngle(goalDirection,alpha)
    local goalAngle=goalDirection-alpha
    if goalAngle>PI then
        goalAngle=goalAngle-2*PI
    end
    return goalAngle
end

```

Listing 4.6 – Trouver la direction optimale et la suivre

```

function obstacleAvoidance(goalAngle, obstaclesTable)
    local bestAngle, bestDistance, angle, distance
    bestDistance = -1
    for angle, distance in pairs(obstaclesTable) do
        if distance>bestDistance
            or (distance==bestDistance and not bestAngle)
            or (distance==bestDistance
                and abs(angle-goalAngle)<abs(bestAngle-goalAngle)) then
            bestDistance = distance
            bestAngle = angle
        end
    end
    getToGoal(bestAngle, CONVERGENCE)
end

```

Listing 4.7 – Fonction getToGoal

```

function getToGoal(angle, conv)
    if angle>=0 then --goal is to the left
        vLeft=speed*((PI-angle)/PI)^conv
        vRight = 2*speed-vLeft
    end
end

```

```

else --goal is to the right
    vRight=speed*((PI+angle)/PI)^conv
    vLeft = 2*speed - vRight
end
robot.wheels.set_velocity(vLeft, vRight)
end

```

4.A.2 Evitement d'obstacles proches

Listing 4.8 – Capteur supplémentaire

```

function step()
    ...
    emerProx, emerDir=readProxSensor()
    if emerProx>0 then
        emergencyAvoidance(emerProx, emerDir)
    else
        ...
    end
end

```

Listing 4.9 – lecture du *proximity sensor*

```

function readProxSensor()
    local emerDir = 1
    local emerProx = robot.proximity[1].value
    for i=2,24 do
        if emerProx < robot.proximity[i].value
            or (emerProx == robot.proximity[i].value
                and abs(12-emerDir)<abs(12-i)) then
            emerDir = i
            emerProx = robot.proximity[i].value
        end
    end
    return emerProx, emerDir
end

```

Listing 4.10 – Fonction emergencyAvoidance

```

function emergencyAvoidance(emerProx,emerDir)
    local vLeft, vRight
    if emerDir <= 12 then --Obstacle is to the left
        vRight=((1-emerProx)^EMER_PROX_DEP*emerDir
            -EMER_DIR_DEP)
            *speed/11
        vLeft=2*speed-vRight
    else --Obstacle is to the right
        vLeft=((1-emerProx)^EMER_PROX_DEP*(25-emerDir)
            -EMER_DIR_DEP)
            *speed/11
        vRight=2*speed-vLeft
    end
    robot.wheels.set_velocity(vLeft, vRight)
end

```

end

Annexe 4.B Ajout d'une composante aléatoire à l'évitement

Le déplacement présenté jusqu'à présent est purement déterministe. Dans un système multi-agents où tous les agents suivent le même comportement déterministe, un phénomène peut apparaître où après une première collision, les collisions se répètent un grand nombre de fois, puisqu'après la première rencontre les deux agents impliqués suivent exactement le même comportement avec des conditions initiales proches (au moment de la collision). Ici, collision est à prendre au sens large puisque ce phénomène est par exemple présent dans les protocoles de télécommunication.

Les deux solutions les plus couramment utilisées sont l'instauration de priorités, où l'introduction d'une composante aléatoire comme par exemple l'*exponential backoff* en télécommunication, où, après i collisions, les deux agents tentent d'envoyer le paquet après un temps tiré aléatoirement dans $[0, t_i^{max}]$ avec t_i^{max} grandissant exponentiellement en fonction de i . [Bac14]

Dans notre projet, après une collisions, les deux footbots tirent aléatoirement une nouvelle vitesse inférieure ou égale à la vitesse de base et gardent cette nouvelle vitesse pendant un bref temps après la collision, avant de reprendre leur vitesse originale.

4.B.1 Implémentation en Lua

Listing 4.11 – Vitesse aléatoire temporaire après évitement

```
function move(obstaclesTable, obstacleProximity,
              obstacleDirection, goalX, goalY)
  if obstacleProximity >= 30 then
    if not lastHit
      or currentStep-lastHit < RANDOM_SPEED_TIME then
      speed=BASE_SPEED
    end
    ...
  else
    speed, lastHit = newRandomSpeed(BASE_SPEED, lastHit)
    --/>\Global: survives beyond this step
    ...
  end
end

function newRandomSpeed(lastHit)
  if not lastHit
    or currentStep-RANDOM_SPEED_TIME > lastHit then
    local speed=robot.random.uniform(MIN_SPEED_COEFF,1)
      *BASE_SPEED
  end
  lastHit=currentStep
  return speed, lastHit
end
```


Chapitre 5

Construction d'un comportement intelligent

Avec la méthode de déplacement développée au chapitre précédent, nous disposons de la principale «brique» élémentaire nécessaire à la construction d'un comportement intelligent. Pour ce faire, nous allons dans ce chapitre assembler ces briques à un niveau d'abstraction plus élevé, même s'il faudra encore développer quelques outils de plus bas niveau.

5.1 Vue d'ensemble du comportement

Après s'être initialisé, chaque footbot exécute à chaque pas une séquence d'opérations communes à tous les états possibles, suivie d'une séquence d'opérations propre à l'état courant.

Listing 5.1 – Fonction step

```
function step()
  local obstacleProximity, obstacleDirection, onSource,
        foundSource, backHome, gotSource,
        emerProx, emerDir
  obstacleProximity, obstacleDirection, onSource,
  foundSource, backHome, gotSource,
  emerProx, emerDir = doCommon()
  if emerProx>0 then
    emergencyAvoidance(emerProx, emerDir)
  elseif explore then
    doExplore(obstacleProximity, obstacleDirection,
              foundSource, gotSource)
  else
    doMine(obstacleProximity, obstacleDirection,
           onSource, backHome, foundSource)
  end
end
```

5.1.1 Opérations Communes

Les opérations communes à tous les états sont

- L’écoute des capteurs «vitaux» c’est-à-dire qu’ils peuvent complètement écraser l’état courant : capteur de proximité (déclenche l’évitement d’urgence) et batterie (force le footbot à rentrer au nid)
- L’écoute des autres capteurs qui par essence doivent toujours être consultés : capteur de position, de couleur du sol (permet au footbot d’enregistrer des nouvelles sources à tout moment) et communication entre robots (idem).
- Lecture du capteur *distance scanner (short range)* parce qu’il est utilisé en pratique quel que soit l’état du robot.

A part pour l’évitement d’urgence, toutes les décisions sont donc uniquement prises par les fonctions *doMine* et *doExplore*. La fonction *doCommon* se contente de leur envoyer des signaux sous la forme des diverses variables renvoyées *onSource*, *backHome*,...

L’implémentation détaillée de la fonction *doCommon* est donnée dans l’annexe 5.A. L’évitement d’urgence est celui présenté dans la section 4.4, tandis que pour retourner le plus rapidement possible au nid, le footbot utilise simplement le déplacement présenté au chapitre 4 avec pour goal le centre du nid.

5.1.2 Exploration

Tous les robots sont initialisés dans l’état *explore*. Dans cet état, ils se déplacent selon une méthode d’exploration donnée jusqu’à recevoir le signal *foundSource* ou *gotSource*. Le premier signal signifie que le footbot a lui-même trouvé une nouvelle source, tandis que le second signal indique qu’une nouvelle source lui a été transmise. C’est la fonction *doCommon* qui s’assure qu’une source potentielle est effectivement originale et la stocke alors dans la liste des sources connues. Cette liste est partagée avec les autres robots (voir section 5.2.1) et utilisée lorsque le robot est dans l’état *exploite*.

Dans le cas où le robot a trouvé une source, il passe directement dans l’état *exploite*. Par contre, dans le cas où le robot reçu une nouvelle source, il décide aléatoirement s’il continue à explorer ou s’il se met à exploiter la ou les ressources qu’il connaît. La communication entre robot étant relativement efficace, ceci permet d’éviter que tous les robots se contentent d’une unique source dès qu’un seul individu en a fait la découverte. Une amélioration possible serait de permettre au robot de passer de l’état *explore* à l’état *exploite* même en l’absence de découverte originale s’il estime avoir déjà passé trop de temps à explorer.

Le parcours d’exploration pris par le robot est une composante importante et complexe de l’efficacité de la phase d’exploration. Des travaux précédents montrent cependant qu’une marche aléatoire (voir [PBP⁺13] par exemple où

la marche d'exploration est décrite en détail) peut suffire lorsque le nombre de robots est assez élevés, et leurs interactions suffisamment développées. Nous nous limitons donc à un simple modèle de diffusion : les robots se déplacent en ligne droite et rebondissent sur tous les obstacles qu'ils rencontrent à la manière de simples particules. Ceci permet d'assurer que les robots migrent des zones les plus concentrées en footbots vers les zones les moins concentrées et que, plus globalement, les robots occupent tout l'espace disponible.

Le modèle utilisé est assez satisfaisant en théorie et en pratique mais n'est pas tout à fait adapté pour plusieurs raisons. Tout d'abord, la gestion de l'autonomie entraîne bien évidemment des retours fréquents des robots vers le nid, ce qui annule en partie l'effet désiré d'homogénéiser la concentration de robots. Ceci devrait être mieux pris en compte. D'autre part, ce modèle permet d'éviter relativement bien l'exploration d'une même zone par un nombre élevé de robots, mais ne permet pas de réellement privilégier d'éventuelles «zones d'ombres» qui n'ont encore jamais été explorées. Cependant, le principal facteur limitant semble bien être la portée extrêmement limitée des capteurs de couleur de sol.

L'implémentation du modèle de diffusion est détaillée en annexe 5.B.

5.1.3 Exploitation

Une fois passé dans l'état *exploite*, le footbot fait simplement des allers-retours entre une des ressources connues et le nid en utilisant les méthodes de déplacement développées au chapitre 4. Les opérations communes ont toujours lieu et le footbot continue donc à communiquer avec les autres robots et à lire la couleur du sol. Il reste donc à traiter du choix de la source à exploiter.

Ce choix est important : il est possible d'augmenter l'efficacité de l'exploitation en incitant les robots à exploiter les sources fournissant le meilleur rendement. Différentes méthodes peuvent être utilisés à cet effet, nous utilisons l'algorithme ε -greedy car il est simple, compréhensible, et utilise une seule variable qui représente directement le degré d'exploration [PBP+13]. Cet algorithme sélectionne avec une probabilité $1 - \varepsilon$ la source au meilleur rendement et avec une probabilité ε une source au hasard parmi les sources moins rentables.

Il est en fait plus sensé de mettre à jour l'indice de qualité non pas après un simple aller, mais après un aller-retour complet. Cependant, ceci aurait été plus difficile à mettre en pratique dans notre cas, et nous avons donc choisi la solution présentée ci-dessus. Le nouveau score de qualité est simplement donné par le nombre de trajets faits vers une source divisé par la quantité totale de batterie dépensée pour faire ces trajets.

L'utilisation d'une décision ε -greedy nécessitant déjà de trouver le meilleur indice de qualité, une amélioration possible serait de donner la possibilité au footbot de repasser dans l'état *explore* si le meilleur score dans la liste

Algorithm 5.1 Mise en place d'un score de qualité des sources**Require:** List of available ressources with their quality score**loop**Pick ressource to mine using ε -greedy algorithm

Go to ressource

Update ressource quality score

Go to nest

end loop

passé en dessous d'une certaine valeur critique. Cependant, il faudrait alors aussi permettre au footbot de changer d'état dans l'autre sens à d'autres occasions que seulement s'il trouve ou reçoit une nouvelle source, comme il a été évoqué dans la section 5.1.2.

L'implémentation détaillée de l'évaluation et du choix des ressources est présentée dans l'annexe 5.C.

5.2 Derniers outils bas niveau

5.2.1 Communication

Vu la structure en boucle demandée par ARGoS, et grâce au pas d'exécution assez court, les footbots peuvent entièrement partager leur connaissance des ressources sans que la limite de dix Bytes imposée par le système *range and bearing* ne pose problème.

Algorithm 5.2 Partage total de la connaissance des ressources**Require:** Known ressources list**Ensure:** Total sharing of the ressource knowledge**loop**

broadcast a different source

end loop

Dans notre projet, les ressources étant stockées sous forme de liste, les footbots diffusent à chaque pas la i^e source dans la liste où i est le numéro du pas courant modulo la longueur de la liste des ressources connues.

Une source étant représentée par un couple de nombre à virgule flottante compris entre -500 et 500, la conversion suivante est utilisée pour transmettre l'information :

Byte 1	Byte 2	Byte 3	Byte 4	Byte 5	Byte 6	Byte 7
type message	Signe x	Signe y	Centaines x	Centaines y	Reste x	Reste y
			$\lfloor \frac{ x }{100} \rfloor$	$\lfloor \frac{ y }{100} \rfloor$	$\text{round}(x \bmod 100)$	$\text{round}(x \bmod 100)$
	coordonnées					

Le premier Byte indique comment décoder et interpréter le reste du message. La table ci-dessus n'est donc valide que pour les messages dont les 6 Bytes après le type sont alloués à une position dans l'arène. Dans notre projet, les seuls messages échangés sont de ce type et transmettent la position d'une nouvelle source, mais cette manière de faire est flexible et permet de facilement rajouter d'autres échanges : il suffirait par exemple de changer le type en gardant le même encodage de position pour implémenter la partie communication du ravitaillement entre robots.

Lorsqu'un robot reçoit un message, il le décode en se servant du type du message et de l'encodage ci-dessus, et, dans le cas d'une nouvelle source, vérifie son originalité et la stocke alors en mémoire. Si le robot est déjà en train d'exploiter des ressources, le traitement s'arrête là. Sinon, le footbot doit alors choisir s'il commence à exploiter les ressources ou non, comme décrit dans la section 5.1.2.

L'implémentation en Lua de la communication est détaillée dans l'annexe 5.D.

5.2.2 Gestion de l'autonomie

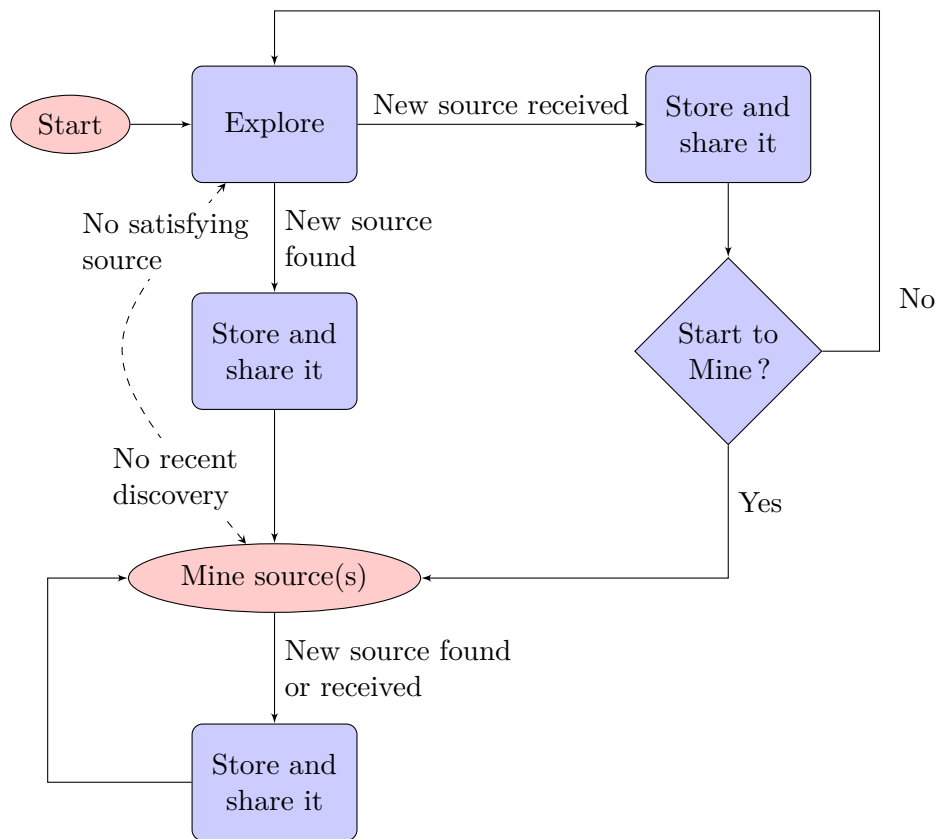
L'autonomie limitée des footbots impose aux footbots de revenir au nid à intervalles réguliers. Ceci est immédiat à implémenter, à l'exception de la problématique principale : quel indicateur utiliser pour effectuer la décision de rentrer au nid.

TODOOOOOOOOOOOOOOOOO

5.3 Retour sur le comportement général

Pour conclure ce chapitre, reprenons un point de vue plus large sur le comportement que nous avons construit. La figure 5.1 résume les différents états et transitions traversés par chaque footbot tout au long d'une expérience. Les transitions en pointillés représentent les deux axes d'amélioration que nous avons évoqués aux paragraphes 5.1.2 et 5.1.3.

Il s'agit maintenant de mettre ce comportement à l'épreuve, d'évaluer ses performances, d'examiner quelles possibilités d'optimisation et d'adaptation sont déjà offertes et d'identifier les défauts plus fondamentaux qui sont présents.

FIGURE 5.1 – Comportement haut niveau de chaque robot [PBP⁺13].

Annexe 5.A Implémentation des opérations communes en Lua

5.A.1 Appels faits par *doCommon*

L'implémentation des fonctions appelées est donnée dans les sections traitant de ce que font ces fonctions (fonction *listen* → communication, fonction *closestObstacleDirection* → évitement d'obstacles, ...) à l'exception de *checkGoalReached*, qui détecte de nouvelles sources et qui est présentée ci-dessous.

Listing 5.2 – fonction *doCommon*

```
function doCommon()
  local obstacleProximity, obstacleDirection,
    onSource, foundSource, backHome, gotSource,
    emerProx, emerDir

  odometry()
  onSource, foundSource, backHome = checkGoalReached()
  if #ressources>=1 then
    broadcastSource(chooseSourceToBroadcast())
  end
  gotSource = listen()
  shortObstaclesTable = updateObstaclesTable("short_range",
                                             shortObstaclesTable)

  obstacleProximity, obstacleDirection
  =closestObstacleDirection(shortObstaclesTable)

  battery=battery-BATT_BY_STEP
  backForBattery = backForBattery
    or battery-batterySecurity
    *BATT_BY_STEP
    *math.sqrt(posX^2+posY^2)
    /BASE_SPEED<10

  emerProx, emerDir=readProxSensor()
  if battery==0 then
    BASE_SPEED=0
    logerr("batt_empty")
  end
  return obstacleProximity, obstacleDirection,
    onSource, foundSource, backHome,
    gotSource, emerProx, emerDir
end
```

5.A.2 Détection de nouvelle sources et du nid

Listing 5.3 – fonction *checkGoalReached*

```
function checkGoalReached()
```



```

local foundSource, onSource, backHome=false,false,false
local insideBlack, seeBlack = floorIsBlack()
if seeBlack and math.sqrt((posX)^2+(posY)^2)>=90 then
  if insideBlack and sourceIsOriginal(posX,posY, ressources) then
    ressources[#ressources+1]={math.floor(posX),math.floor(posY),
      score=1, travels=0,bSpent=0}
    --store source. Initial score=1 which is way above average
    --(Forces footbots to try new sources out)
    foundSource=true
  end
  onSource=true
elseif seeBlack and math.sqrt((posX)^2+(posY)^2)<=70 then
  if goalX==0 and goalY==0 then
    backHome=true
  end
  if backForBattery then
    batterySecurity=updateBattCoeff(battery,batterySecurity)
    backForBattery=false
  end
  battery=100
end
return onSource, foundSource, backHome
end

```

Listing 5.4 – Détection de la couleur du sol

```

function floorIsBlack()
  local insideBlack = true
  --will tell if robot is fully inside a source or the nest
  local seeBlack = false
  --will tell if robot is touching a source or the nest
  local clr,i
  for i=1,8 do
    clr = robot.base_ground[i].value
    seeBlack = seeBlack or clr== 0
    insideBlack = insideBlack and clr == 0
  end
  return insideBlack, seeBlack
end

```

Listing 5.5 – Vérifier l'originalité de la source

```

function sourceIsOriginal(x, y, rsc)
  local i=1
  local orgn=true
  while i<=#ressources and orgn do
    orgn=(math.sqrt((rsc[i][1]-x)^2 + (rsc[i][2]-y)^2)>ORGN_SRC_DST)
    --just check if it's far enough from sources you already know
    i=i+1
  end
  return orgn
end

```

Annexe 5.B Implémentation du modèle de diffusion en Lua

Listing 5.6 – fonction doExplore

```
function doExplore(obstacleProximity, obstacleDirection,
                  foundSource, gotSource)
  if foundSource then
    explore=false
    goalX,goalY=0,0
  end
  if gotSource then
    if robot.random.uniform()<MINE_PROB_WHEN_SRC_RECVD then
      --choose whether or not you start mining
      explore,goalX,goalY=false,0,0
      --refill battery before starting to mine
    end
  end
  if not backForBattery then
    gasLike(obstacleProximity, obstacleDirection)
  else
    obstaclesTable = updateObstaclesTable("long_range",obstaclesTable)
    move(obstaclesTable, obstacleProximity, obstacleDirection,0,0)
  end
end
```

Listing 5.7 – Déplacement *gaslike*

```
function gasLike(obstacleProximity, obstacleDirection)
  local goalAngle
  if obstacleProximity < 30
    and not(obstacleDirection<-PI/2 or obstacleDirection>PI/2)
    and not wasHit then
    wasHit = true --/>\Not local: allows footbot to remember
                  --if it's already trying to reach an angle
    newDirection = alpha+rebound(alpha,obstacleDirection)
    newDirection=setCoupure(newDirection) --sets angle in [-PI,PI]
  end
  if wasHit then
    if abs(alpha-newDirection)<0.2 then --checks if angle is reached
      wasHit=false
    else
      goalAngle=newDirection-alpha
      goalAngle=setCoupure(goalAngle) --sets angle in [-PI,PI]
      getToGoal(goalAngle, EXPL_CONV)
      --EXPL_CONV is really high because we want to do sharp turns
    end
  else
    robot.wheels.set_velocity(BASE_SPEED,BASE_SPEED)
  end
end
```

Listing 5.8 – Calcul de l'angle "réfléchi"

```
function rebound(alpha, obstacleDirection)
  if obstacleDirection<=12 then --obstacle is to the left
    newAngle = -2*(PI/2-obstacleDirection)
  else
    newAngle = 2*(PI/2-obstacleDirection)
  end
  newAngle=setCoupure(newAngle) --sets angle in [-PI,PI]
  return newAngle
end
```

Annexe 5.C Implémentation du choix de ressource à exploiter en Lua

Listing 5.9 – fonction doMine

```

function doMine(obstacleProximity, obstacleDirection, onSource, backHome)
  if onSource then
    if not hasMined then
      ressources[sourceId].travels=ressources[sourceId].travels +1
      travels=travels+1
      evalSource(sourceId, battery)
      goalX,goalY=0,0
    end
    hasMined=true
  elseif backHome then
    if hasMined then
      hasMined=false
    end
    sourceId,goalX,goalY=chooseNewSource(ressources)
  elseif backForBattery then
    if goalX~=0 and goalY~=0 then
      goalX,goalY=0,0
      evalSource(sourceId, 0)
    end
  end
  obstaclesTable = updateObstaclesTable("long_range",obstaclesTable)
  move(obstaclesTable, obstacleProximity, obstacleDirection,goalX,goalY)
end

```

Listing 5.10 – Choix de la ressource à exploiter

```

function chooseNewSource(rsc)
  local newSourceId
  if #rsc>1 then
    placeMaxAtOne(rsc)
    local pickBest=robot.random.uniform()
    if pickBest<(1-EPSILONGREED) then
      newSourceId=1
    else
      newSourceId=robot.random.uniform_int(2,#rsc+1)
    end
  else
    newSourceId=1
  end
  local x=rsc[newSourceId][1]
  local y=rsc[newSourceId][2]
  return newSourceId, x, y
end

```

Listing 5.11 – Evaluation de la qualité de la source

```

function evalSource(sourceId, battery)
  ressources[sourceId].bSpent=ressources[sourceId].bSpent+(100-battery)

```


Annexe 5.D Implémentation en Lua de la communication

5.D.1 Envoi de message

Listing 5.12 – Envoi d'un message différent à chaque pas

```
function doCommon()
    ...
    if #ressources>=1 then
        broadcastSource(chooseSourceToBroadcast())
    end
    ...
end

function broadcastSource(x,y)
    local msg=sourceIn(x,y)
    robot.range_and_bearing.set_data(msg)
end

function chooseSourceToBroadcast()
    local i=(currentStep%#ressources)+1
    return ressources[i][1],ressources[i][2]
end
```

Listing 5.13 – Encodage du message

```
function sourceIn(x,y)
    local msgOut={1,sgnIn(x),sgnIn(y),
                  math.floor(abs(x)/100),math.floor(abs(y)/100),
                  math.floor(abs(x)%100),math.floor(abs(y)%100),
                  0,0,0}
    return msgOut
end

function sgnIn(n)
    local sgn
    if n==0 then
        sgn=0
    else
        if n==abs(n) then
            sgn=1
        else
            sgn=2
        end
    end
    return sgn
end
```

5.D.2 Réception de message

Listing 5.14 – Ecoute du capteur à chaque pas

```

function doCommon()
    ...
    gotSource = listen()
    ...
end

function listen()
    local gotSource=false
    for i=1,#robot.range_and_bearing do
        if robot.range_and_bearing[i].data[1]==1 then
            local source = sourceOut(robot.range_and_bearing[i].data)
            if sourceIsOriginal(source[1],source[2],ressources) then
                --Check for originality
                source.score=1
                source.travels=0
                source.bSpent=0
                ressources[#ressources+1]=source
                gotSource=true
            end
        end
    end
    return gotSource
end

```

Listing 5.15 – Décodage du message

```

function sourceOut(msg)
    local x,y
    x=100*msg[4]+msg[6]
    if msg[2]==2 then
        x=-x
    end
    y=100*msg[5]+msg[7]
    if msg[3]==2 then
        y=-y
    end
    return {x,y}
end

```

Chapitre 6

Résultats obtenus

Le comportement créé permet de remplir tous les objectifs énoncés par le cahier des charges, à savoir l'exploration d'un environnement inconnu dans le but d'y repérer des «sources» marquées par des taches noires au sol et l'exploitation de ces sources, tout en évitant les obstacles éventuels et en gérant adéquatement l'autonomie des robots. De plus, l'arène a aussi dû être créée afin de convenir à l'expérience ainsi qu'aux spécifications données. Enfin, comme demandé, une évaluation des performances du comportement a été faite. Cette évaluation est présentée ci-dessous.

6.1 Evaluation des performances

6.2 Perspectives d'amélioration

6.2.1 Optimisation des constantes utilisées

Tout au long de ce rapport, différents paramètres numériques ont été mis en avant et le comportement Lua a aussi été écrit de manière à ce que ces valeurs soient facilement accessibles. Il en résulte un ensemble de variables globales qui régissent toutes un aspect du comportement du robot dans l'expérience.

Listing 6.1 – Définitions des variables globales

```
--Specs received
BASE_SPEED=30
BATT_BY_STEP = .2

--Low-level
SCANNER_RPM=75
DIR_NUMBER = 15
EXPL_DIR_NUMBER = 20
EXPL_CONV = 3

--"Mid"-level:Movement
```



```

CONVERGENCE=1
OBSTACLE_PROXIMITY_DEPENDANCE=.25
OBSTACLE_DIRECTION_DEPENDANCE=.25
EMER_DIR_DEP=1
EMER_PROX_DEP=1
MIN_SPEED_COEFF = 0.6
--When a footbot "hits" something, he will pick a
--temporary speed between this coeff and 1 times BASE_SPEED
RANDOM_SPEED_TIME = 30
--The number of steps during which
--the footbot keeps this new random speed

--High-level:Decision Making
ORGN_SRC_DST=80
--Minimal distance between two sources considered "different"
MINE_PROB_WHEN_SRC_RECVD=.2
--Probability of starting mining upon receiving a new source
INIT_BATT_SEC=20
--Initial battery handling security coeff
IDEAL_NEST_BATT=20
--Leftover battery a footbot should have when returning to the nest
EPSILONGREED=0.1
--epsilon for epsilon-greedy choice algorithm

```

L'étape suivante consisterait à trouver une combinaison de ces variables qui maximise la performance des robots. Ceci est bien évidemment une problématique très vaste, d'une part parce que cette combinaison optimale de valeurs dépend de la manière dont la performance est mesurée et de la configuration d'expérience utilisée, et d'autre part parce que le nombre de ces variables est trop déraisonnablement élevé pour se lancer dans une telle optimisation sans d'abord essayer de simplifier le problème. Dans cette section, nous allons brièvement rappeler les paramètres qui sont apparus, montrer quelles sont les constantes qui jouent les rôles les plus importants et quelles possibilités immédiates d'adaptation notre comportement offre à travers la modification de ces variables globales.

Les constantes sont réparties en trois groupes : les constantes «bas-niveau», les constantes utilisées par les différents algorithmes de déplacement, et les constantes «haut-niveau» qui interviennent dans la prise de décision. Parmi les constantes «bas-niveau», on trouve la vitesse angulaire du *distance scanner*, le nombre de directions dans lesquelles les mesures de ce capteur sont regroupées ainsi que la convergence κ utilisée dans l'exploration¹. Ces constantes jouent un rôle extrêmement mineur et sont plutôt liées à la physique des footbots.

Dans les constantes liées au mouvement, on retrouve la convergence κ utilisée dans l'exploitation ainsi que les deux paires de paramètres α et β qui sont apparus dans l'évitement d'obstacles proches en 4.4 et l'évitement inter-

1. [▲] voir 4.2 et le listing 5.7.

médiaire en 4.5¹. On retrouve aussi les paramètres utilisés pour introduire une composante aléatoire à l'évitement dans l'annexe 4.B.

1. [▲]Pour rappel, ces deux évitements sont les mêmes aux constantes et à la portée des capteurs utilisés près

Chapitre 7

Fonctionnement du groupe

Le groupe est composé de 5 membres. Chaque membre possède sa manière de travailler, de comprendre, de communiquer. Une des difficultés d'un travail d'équipe est de pouvoir combiner tous ces caractères pour que le projet se déroule dans les meilleures conditions et que chacun puisse trouver sa place. Donc pour comprendre le fonctionnement de chacun, chaque membre a dû présenter ses points forts et ses points faibles. Le but de cette démarche est de pouvoir répartir les tâches au mieux tout en privilégiant le transfert de compétences. Ceci a été fait par exemple lors de la présentation orale formative de mi-parcours, où les membres qui se sentaient le moins à l'aise dans l'exercice ont choisi de faire cette présentation afin de pouvoir profiter de l'opportunité.

Organisation et communication

La répartition des tâches se fait spontanément en fonction des besoins pour l'avancée du projet ainsi que des membres qui ont travaillé sur des tâches similaires dans le passé. Ceci offre l'avantage d'une meilleure gestion du temps lors des réunions car les membres sont au courant des problèmes à régler. Cependant un diagramme de Gantt (cf. annexe) a été créé pour aussi avoir une vision plus globale de l'avancement du projet et également se fixer des dates butoir.

A côté des moyens de communication habituellement utilisés tels que l'utilisation de mails et de réseau sociaux, des outils plus spécifiques ont été mis en place afin d'améliorer l'implication des membres et l'efficacité du travail collectif. Tout d'abord, un dépôt git a été créé ¹ afin de pouvoir profiter de tous les avantages qu'offre un contrôleur de version distribué : sécurité, travail simultané sur plusieurs aspects du code tout en maintenant une version parfaitement fonctionnelle, possibilité de consulter l'historique, ... Nous avons essayé de passer systématiquement par l'usage de branches afin de nouveau

1. [▲]<https://github.com/nathdwek/projetBa2> et <https://github.com/nathdwek/rapportProjetBa2>

de gagner en sécurité, ce qui permet à n'importe quel membre d'essayer sans crainte et sans perte de temps d'implémenter une fonctionnalité ou de corriger une erreur éventuelle. D'autre part, nous avons utilisé Zotero pour la mise en commun, l'uniformisation et l'export en format Bibtex des ressources bibliographiques.

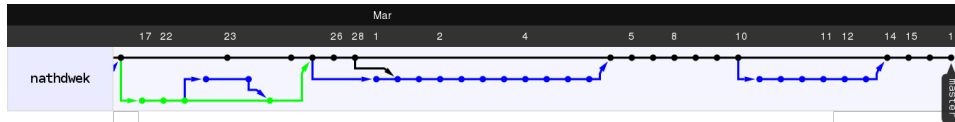


FIGURE 7.1 – Réseau de commits récents du projet

Algorithmes

4.1	Convergence simple sans évitement d'obstacle	12
4.2	Convergence avec évitement <i>greedy</i> d'obstacles lointains . . .	13
4.3	Convergence avec évitement d'obstacles proches	14
4.4	Convergence avec chemin précalculé	16
5.1	Mise en place d'un score de qualité des sources	26
5.2	Partage total de la connaissance des ressources	26

Listings

3.1	Structure de base d'un comportement en Lua	10
4.1	Initialisation	17
4.2	Structure générale	17
4.3	Rafraîchir la table des mesures à chaque pas	17
4.4	Fonction move	18
4.5	Trouver la direction du goal vu du footbot	18
4.6	Trouver la direction optimale et la suivre	18
4.7	Fonction getToGoal	18
4.8	Capteur supplémentaire	19
4.9	lecture du <i>proximity sensor</i>	19
4.10	Fonction emergencyAvoidance	19
4.11	Vitesse aléatoire temporaire après évitement	21
5.1	Fonction step	23
5.2	fonction doCommon	29
5.3	fonction checkGoalReached	29
5.4	Détection de la couleur du sol	30
5.5	Vérifier l'originalité de la source	30
5.6	fonction doExplore	31
5.7	Déplacement <i>gaslike</i>	31
5.8	Calcul de l'angle "réfléchi"	32
5.9	fonction doMine	33
5.10	Choix de la ressource à exploiter	33
5.11	Evaluation de la qualité de la source	33
5.12	Envoi d'un message différent à chaque pas	35
5.13	Encodage du message	35
5.14	Ecoute du capteur à chaque pas	36
5.15	Décodage du message	36
6.1	Définitions des variables globales	37

Table des figures

2.1	Cycle d'interaction entre l'environnement et les agents	5
3.1	Les différents senseurs et actuateurs d'un footbot [Pin]	8
4.1	Signification physique de v_r , v_l , v_g et ω_g [Pin]	11
5.1	Comportement haut niveau de chaque robot [PBP ⁺ 13]. . . .	28
7.1	Réseau de commits récents du projet	41

Bibliographie

- [Bac14] Exponential Backoff. Exponential backoff — Wikipedia, the free encyclopedia, February 2014. Available from : http://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Exponential_backoff&oldid=594243345.
- [cah13] Cahier des charges project BA 2 – robots en essaim : explorez !, October 2013.
- [CGN⁺10] Alexandre Campo, Álvaro Gutiérrez, Shervin Nouyan, Carlo Pinciroli, Valentin Longchamp, Simon Garnier, and Marco Dorigo. Artificial pheromone for path selection by a foraging swarm of robots. *Biological Cybernetics*, 103(5) :339–352, 2010. Available from : <http://link.springer.com/article/10.1007%2Fs00422-010-0402-x>.
- [DG97] Marco Dorigo and Luca M. Gambardella. Ant colony system : A cooperative learning approach to the traveling salesman problem. *IEEE Transactions on Evolutionary Computation*, 1(1) :53–66, 1997.
- [Dor07] Marco Dorigo. Swarm intelligence, oct 2007. Available from : http://www.scholarpedia.org/article/Swarm_Intelligence.
- [LD06] Pierre Lambert and Alain Delchambre. *Mécanique rationnelle II*. Presses Universitaire de Bruxelles, Bruxelles, 5ème edition, 2006.
- [MAU13] Michel MAUNY. Langages de scripts. *Techniques de l'ingénieur Langages de programmation*, base documentaire : TIB304DUO.(ref. article : h3118), 2013. fre. Available from : <http://www.techniques-ingenieur.fr/base-documentaire/technologies-de-l-information-th9/langages-de-programmation-42304210/langages-de-scripts-h3118/>.
- [MS08] Kurt Mehlhorn and Peter Sanders. Graph traversal and shortest paths. In *Algorithms and Data Structures*, pages 175–215. Springer Berlin Heidelberg, January 2008. Available from : http://link.springer.com/chapter/10.1007/978-3-540-77978-0_10.

- [Pat07] Srikanta Patnaik. Path planning and navigation using a genetic algorithm. In *Robot Cognition and Navigation*, Cognitive Technologies, pages 39–76. Springer Berlin Heidelberg, January 2007. Available from : http://link.springer.com/chapter/10.1007/978-3-540-68916-4_4.
- [PBP⁺13] Giovanni Pini, Arne Brutschy, Carlo Pinciroli, Marco Dorigo, and Mauro Birattari. Autonomous task partitioning in robot foraging : an approach based on cost estimation. *Adaptive Behavior*, 21(2) :118–136, 2013. Available from : <http://iridia.ulb.ac.be/~cpinciroli/pdf/Pini:AB2013.pdf>.
- [Pin] Carlo Pinciro. Swarm intelligence course (INFO-H-414). Available from : <http://iridia.ulb.ac.be/~cpinciroli/extra/h-414/>.
- [PTO⁺11] Carlo Pinciroli, Vito Trianni, Rehan O’Grady, Giovanni Pini, Arne Brutschy, Manuele Brambilla, Nithin Mathews, Eliseo Ferrante, Gianni Di Caro, Frederick Ducatelle, Timothy Stirling, Álvaro Gutiérrez, Luca Maria Gambardella, and Marco Dorigo. ARGoS : a modular, multi-engine simulator for heterogeneous swarm robotics. Technical Report TR/IRIDIA/2011-009, IRIDIA, Université Libre de Bruxelles, Brussels, Belgium, 2011. Available from : <http://iridia.ulb.ac.be/~cpinciroli/pdf/Pinciroli:TechRep2011009.pdf>.
- [RND10] Stuart J Russell, Peter Norvig, and Ernest Davis. *Artificial intelligence : a modern approach*. Prentice Hall, Upper Saddle River, NJ, 2010.
- [SER13] Manuel SERRANO. Langage c++. *Techniques de l’ingénieur Langages de programmation*, base documentaire : TIB304DUO.(ref. article : h3078), 2013. fre. Available from : <http://www.techniques-ingenieur.fr/base-documentaire/technologies-de-l-information-th9/langages-de-programmation-42304210/langage-c-h3078/>.
- [Sha07] Amanda J. C. Sharkey. Swarm robotics and minimalism. *Connection Science*, 19(3) :245–260, 2007. Available from : <http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/09540090701584970>.